Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 57 (2009)

Rubrik: Enrichissements du département des beaux-arts en 2008

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost

Louis-Auguste Brun, dit Brun de Versoix (Rolle, 1758 – Paris, 1815), *Promenade du comte d'Artois et de son épouse en cabriolet*, 1782

La première formation de Brun concerne le registre artisanal dans l'atelier de son oncle Antoine Brun ; à ce titre, il participe à l'élaboration de papiers peints décoratifs traitant de sujets hollandisants. Il est à l'origine influencé par le peintre liégeois Nicolas-Henri Fassin avant de côtoyer Pierre-Louis De la Rive, avec qui il séjourne en Allemagne en 1776. Par la suite, il bénéficie de commandes, pour les châteaux de Prangins et de Coppet notamment. À Turin en 1780, il attire l'attention du roi de Sardaigne, Victor-Amédée III, avant de poursuivre l'année suivante sa formation à Paris, à l'Académie royale, sous l'égide du premier peintre du roi, Jean-Baptiste-Marie Pierre. La protection du duc de Luynes et celle du comte d'Artois lui permettent d'être introduit à la cour de Louis XVI et de Marie-Antoinette. L'artiste réside à Versailles de 1782 à 1788 et demeure fidèle à la souveraine jusqu'à son exécution.

Installé dès 1790 à Versoix en territoire français, il s'exile à Genève sous la Terreur et expose aux « Salons » de la Société des Arts. Après 1800 il abandonne la peinture pour se vouer à la vie politique. Il s'adonne alors au commerce de l'art et collectionne activement des tableaux des écoles hollandaise et flamande. Sa collection sera dispersée à Paris le 30 novembre et le 1er décembre 1841[1].

Le présent tableau, retrouvé sur le marché de l'art parisien, date de l'année 1782[2]. C'est au cours de cette année charnière dans sa carrière que Brun commence à exécuter des commandes pour le duc de Luynes au château de Dampierre, à Chantilly, et surtout à Versailles où il devient en 1786 « directeur spécial » de la reine et de Madame Élisabeth dans leurs travaux de peinture. Ce tableau s'inscrit dans une production où se côtoient d'élégantes scènes de genre et des portraits équestres de membres de la famille royale et de la cour. À ce titre, ce tableau est contemporain de sa composition la plus célèbre, *Marie-Antoinette à cheval*[3]. Cette production est escortée par de nombreux dessins consacrés à des scènes de vénerie et des études d'animaux.

Le tableau donne à voir le comte d'Artois debout et de profil surgissant d'une forêt à droite de la composition. Il conduit un cabriolet à pompe, tandis que son épouse, assise, dirige le regard vers le spectateur. Blondin, le coureur du prince, figure de trois quarts au premier plan à droite. Il porte le manteau de son maître, ainsi que sa longue canne. Ce personnage, familier du répertoire de l'artiste, réapparaît dans d'autres œuvres de Brun, telles que *Les Courses de chevaux à Dampierre*[4]. Un piqueur dirige l'attelage à quatre chevaux vers l'arrière-plan à gauche. L'œuvre apparaît largement tributaire de l'école hollandaise du XVIIe siècle, et notamment de Philips Wouwerman et de Meyndert Hobbema, que Brun a été en mesure d'étudier dans les collections particulières genevoises au cours de ses années d'apprentissage. En effet, à l'instar d'Hobbema, un sentier structure la composition. Il conduit du premier plan à droite par une diagonale à travers l'espace. L'œuvre paraît dominée par la présence à droite de la masse sylvestre et feuillue, rendue par une touche franche mais de manière néanmoins détaillée.

1. *Belle collection* 1841

2. MAH, inv. BA 2008-197, huile sur toile, 90 × 100 cm, signé et daté en bas au milieu : « Brun 1782 » (dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, Genève)

3. Vers 1783, huile sur toile, 60 × 66 cm (Musée national du château de Versailles, inv. MV 5718)

4. 1784, huile sur toile, 80 × 106 cm (Collection particulière). Voir HERDT 1986, n° 16, pp. 100-101.

1. Louis-Auguste Brun, dit Brun de Versoix (Rolle, 1758 – Paris, 1815), *Promenade du comte d'Artois et de son épouse en cabriolet*, 1782 | Huile sur toile, 90 × 100 cm, signé et daté en bas au milieu : « Brun 1782 » (MAH, inv. BA 2008-197 [dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, Genève])

La composition s'articule par plans successifs à partir d'un repoussoir. Celui-ci, fortement encadré par une souche d'arbre et la diagonale d'un tronc, témoigne du goût de Brun pour l'étude de la nature, et d'un soin particulier apporté au traitement descriptif. La composition est scandée dans la zone médiane par un plan d'eau et par un village à l'arrière-plan à gauche. La réduction de la gamme chromatique met en relief l'éclat et la somptuosité des costumes des quatre protagonistes. Nous connaissons au moins deux dessins gravitant autour de la genèse de cette composition et qui témoignent de l'importance que l'artiste lui conférait. Outre le *Chien de meute vu de trois quarts face*[5], le plus célèbre figure *Blondin, coureur du comte d'Artois*[6].

Par ailleurs, pour son principal commanditaire, l'artiste a décliné à plusieurs reprises l'effigie du comte d'Artois, futur Charles X, et de son épouse Marie-Thérèse de Savoie, notamment au crayon graphite. Le présent tableau paraît contemporain d'une effigie non localisée donnant à voir « [...] Son Altesse, d'après nature, monté[e] sur son cheval blanc, entouré[e] de plusieurs seigneurs et de son coureur Blondin. Cet ouvrage passa à titre d'hommage du comte d'Artois, au baron de Bezenval commandant les gardes suisses[7]. »

Le présent tableau redécouvert s'inscrit dans le cadre de portraits saisissant les modèles en promenade ; cette formule, inventée au XVIIIe siècle, trouve sa source dans l'école anglaise et sa formulation canonique demeure, au cours de la même décennie, l'admirable « Morning Walk » (*Portrait de M. et Mme Hallett*) de Thomas Gainsborough[8]. Deux ans plus tard, Brun semble s'être souvenu de cette formule en représentant *Monsieur et Madame Rolaz du Rosey en promenade*[9].

Le Musée d'art et d'histoire détient la collection publique où l'œuvre de Brun de Versoix est représenté de la manière la plus significative. Nous conservons, en effet, désormais cinq peintures, cinq albums, cent treize dessins dont cent neuf ont été déposés par la Société des Arts. L'artiste a en outre fait l'objet d'une rétrospective en 1986, sous la direction d'Anne de Herdt[10].

Notre institution abrite par ailleurs des témoignages de son activité de collectionneur de peintures des écoles flamande et hollandaise, avec les deux tableaux magistraux de Nicolaes Berchem, *Abraham obtenant la main de Sarah du roi Abimelech*[11] et *Le Retour du fils prodigue*[12].

5. 1782, pierre noire, craie blanche et rehauts de gouache beige sur papier bleuté, 19,8 × 25 cm (Genève, collection particulière). *Ibid.*, nº 148, p. 122.

6. 1782, pierre noire, crayon de graphite et rehauts de gouache blanche sur papier préparé en jaune, 36,3 × 24,4 cm (MAH, Cabinet des dessins, dépôt de la Société des Arts, inv. Bru. [1] 44). *Ibid.*, nº 125, pp. 119-120.

7. Fontaine-Borgel 1881, p. 9

8. 1785, huile sur toile, 236,2 × 179,1 cm (Londres, National Gallery, inv. NG6209)

9. 1784, pierre noire, crayon de graphite, estompe, rehauts de lavis gris et de pastel sur papier préparé en blanc, 34 × 24,3 cm (Collection particulière). Herdt 1986, nº 258, pp. 134-135.

10. Herdt 1986

11. MAH, inv. 1826-18, huile sur toile, 105 × 98 cm

12. MAH, inv. 1826-17, huile sur toile, 106 × 97 cm

Bibliographie

Belle collection 1841 — *Belle collection de tableaux anciens des écoles flamande et hollandaise de M. Brun (de Genève), Ancien Peintre du Roi Louis XVI*, catalogue établi par Alexis Wéry, Peintre-Expert, 70 numéros, Paris 1841

Fontaine-Borgel 1881 — Claudius Fontaine-Borgel, *Louis-Auguste Brun, Bourgeois de Rolle, au Pays de Vaud, artiste peintre attaché à la Cour de Louis XVI, ancien maire de Versoix au Département de l'Ain · 1758-1815* [...], Genève 1881

Herdt 1986 — Anne de Herdt, *Louis-Auguste Brun, 1758-1815, dit Brun de Versoix · Catalogue des peintures et dessins*, Genève 1986

Crédit de l'illustration

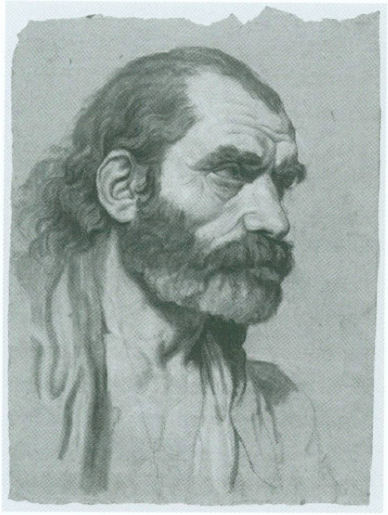
MAH, Flora Bevilacqua, fig. 1

Adresse de l'auteur

Paul Lang, conservateur responsable du Département des beaux-arts, Musée d'art et d'histoire, Département des beaux-arts, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3

Caroline Guignard

ENRICHISSEMENTS DU DÉPARTEMENT DES BEAUX-ARTS EN 2008
CABINET DES DESSINS



1. Jacques-Laurent Agasse (Genève, 1767 – Londres, 1849) | *Portrait d'homme barbu*, s.d. | Fusain et craie blanche sur papier beige, 39,9 × 29,8 cm (MAH, inv. BA 2008-201 [don des héritiers de Mme Claire Maillart, France])

En 2008, outre deux expositions et la publication d'un catalogue de collection[1], le Cabinet des dessins a vécu à la fin du mois d'août le départ pour un nouvel horizon professionnel d'Hélène Meyer, sa conservatrice depuis février 2004. Quelques lignes ne sauraient rendre compte de l'ampleur des tâches accomplies sous son impulsion, en faveur de la conservation, de la documentation, de l'étude et de la visibilité des collections de pastels et de dessins. Cette rubrique nous permet toutefois de rendre hommage à son travail en évoquant la très belle donation d'œuvres de l'école genevoise issues de la collection Claire Maillart dont a bénéficié le Cabinet des dessins cette année. Fruit de la grande générosité des héritiers de Mme Maillart, ce fonds apparaît comme un héritage symbolique de l'engagement indéfectible d'Hélène Meyer au service du fonds graphique de notre institution.

Achat d'un album et don de quarante-six dessins et d'un album de la collection Claire Maillart[2]

Descendante de personnalités genevoises telles que l'ingénieur Nicolas Céard, le scientifique Henri-Albert Gosse et le médecin Hippolyte Jean Gosse, Mme Claire Maillart (1905-1997) compte également les peintres Jacques Aved, Jacques-Laurent Agasse ou encore Jean-Pierre Saint-Ours parmi ses illustres aïeuls. L'important ensemble d'œuvres d'artistes genevois dont elle hérite, qui compte cinq cent vingt numéros à son dépôt au Cabinet des dessins en 1985, est composé essentiellement de dessins de Jacques-Laurent Agasse, de Wolfgang-Adam Töpffer et de Jean-Pierre Saint-Ours, ainsi que de quelques autres artistes genevois (François Diday, Jean-Léonard Lugardon, Louis Patru…), restés propriété de la famille depuis les XVIIIe et XIXe siècles. Plusieurs feuilles isolées se distinguent par leur importance historique, en particulier le *Portrait du pasteur Jean-Pierre du Maine* par Liotard, l'une des premières œuvres connues et répertoriées de l'artiste[3].

La relation de confiance et d'estime mutuelle entre le Cabinet des dessins et Mme Maillart débute en 1971, alors qu'Anne de Herdt étudie les nombreux Saint-Ours présents dans sa collection. Au moment de son entrée en maison de retraite quatorze ans plus tard, Claire Maillart dépose au Musée l'ensemble de ses dessins à des fins d'étude et de conservation. Cinquante feuilles et deux albums de Saint-Ours, ainsi qu'une silhouette d'Agasse, seront entre-temps venus enrichir les fonds du Cabinet des dessins (inv. 1967-122 à 1967-137, 1971-70 à 1971-104 et 1985-12). Un important travail d'inventaire, de photographie et de conditionnement est alors entrepris, et certaines œuvres sont exposées[4]. À la suite du décès de Mme Maillart en 1997, la dispersion de cet ensemble est inéluctable. Toutefois, grâce aux relations privilégiées entretenues avec ses héritiers, et après un long travail de documentation et d'étude, quarante-six dessins et un album sont offerts au Cabinet des dessins, témoignages d'une collection genevoise notable autant par sa qualité que par sa provenance. Les œuvres, rigoureusement sélectionnées par Hélène Meyer, comptent plusieurs feuilles majeures d'Agasse (inv. BA 2008-199 à BA 2008-204 [fig. 1]) et de Saint-Ours (inv. BA 2008-206 à BA 2008-232 [fig. 2]), en particulier

1. *Scénographie et modernité · Dessins du Genevois Adolphe Appia (1862-1928)*, Genève, Maison Tavel, 30 avril – 17 août 2008 (sans catalogue), et *Peintres et voyageurs russes du XIXe siècle · Collections du Musée d'art et d'histoire de Genève*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 4 décembre 2008 – 15 février 2009, La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts, 15 mars – 12 juillet 2009, Genève – Paris 2008 (catalogue d'exposition et de collection : *Peintres et voyageurs russes* 2008)

2. Les informations communiquées ici ont été réunies par Hélène Meyer, avec le précieux concours de Pierre Goldschmidt, représentant des héritiers de Claire Maillart, ainsi que de celui d'Anne de Herdt et de Claire Stoullig, les précédentes conservatrices du Cabinet des dessins. Nous tenons à leur témoigner notre plus vive reconnaissance pour leur travail sur cette collection, qui a permis, *in fine*, l'acquisition d'une partie d'icelle.

3. ROETHLISBERGER/LOCHE 2009, cat. 4

2. Jean-Pierre Saint-Ours (Genève, 1752-1809) | *Vue de Genève idéalisée avec le tombeau de Jean-Jacques Rousseau au premier plan*, s.d. | Pierre noire et lavis d'encre brune sur papier vergé crème, 45,1 × 77,5 cm (MAH, inv. BA 2008-223 [don des héritiers de Mme Claire Maillart, France])

les paysages de ce dernier, rares dans les collections du Cabinet, ainsi que des études directement préparatoires à des peintures du Département des beaux-arts[5]. S'y ajoutent quelques œuvres de Wolfgang-Adam Töpffer (inv. BA 2008-233 à BA 2008-241), un intéressant (auto-?) portrait du miniaturiste David Boudon (inv. BA 2008-242), un intrigant portrait néoclassique du musicien belge Laurent-François Boutmy par un artiste anonyme (inv. BA 2008-245), ainsi que des études pour des œuvres de Jean-Léonard Lugardon et Louis Patru (inv. BA 2008-243 et BA 2008-244)[6]. Le don d'un album de Saint-Ours (inv. BA 2008-205) et l'achat d'un second (inv. BA 2008-195) complètent cette remarquable acquisition, dont certaines pièces viendront enrichir l'exposition rétrospective consacrée par le Musée d'art et d'histoire à Jean-Pierre Saint-Ours en 2013, et dont Anne de Herdt sera la commissaire.

Autres dons

Dix œuvres du peintre, dessinateur et illustrateur Édouard Elzingre (Neuchâtel, 1880 – Genève, 1966) sont venues très opportunément augmenter le fonds du Cabinet des dessins, jusqu'alors étonnamment modeste (dix-sept feuilles) pour cet artiste bien connu et apprécié du public genevois, notamment pour sa représentation des événements de l'Escalade. Ces dix dessins exécutés au crayon noir, à la mine de plomb ou à l'aquarelle, reflètent le goût du peintre pour les sujets historiques comme pour l'évocation de scènes contemporaines, et son amour jamais démenti des chevaux et de leur univers. Ils ont été légués au Musée par la fille d'Édouard Elzingre, Mme Micheline Elzingre, décédée en 2005 (inv. BA 2008-246 à BA 2008-255).

Nous tenons en outre à témoigner notre reconnaissance à M. Patrick Cramer, galeriste et éditeur genevois, pour le don d'une figure de *Jeune femme assise dans un fauteuil* (inv. BA 2008-196) attribuée à l'artiste français Jean-Baptiste Le Prince (Metz, 1734 – Saint-Denis-du-Port, 1781), dont le Cabinet des dessins conserve également un petit paysage au lavis[7].

4. Notamment dans les expositions *Jacques-Laurent Agasse (1767-1849) ou la Séduction de l'Angleterre*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 10 novembre 1988 – 22 janvier 1989, et *Révolutions genevoises 1782-1798*, Genève, Maison Tavel, 7 juillet 1989 – 14 janvier 1990

5. *Homère chantant l'Odyssée à l'entrée d'une bourgade de Grèce* (inv. 1983-17), *Le Tremblement de terre* (inv. 1825-1), *Le Lévite d'Éphraïm*, d'après Jean-Jacques Rousseau (inv. 1886-21/1 à 1886-21/14, 1971-18 et 1971-19), *Le Choix des enfants de Sparte* (inv. 1976-359).

6. Dessins préparatoires pour *Le Serment des trois Suisses* de Lugardon (inv. 1947-61) et *Les Faucheuses* de Patru (inv. 1905-44)

7. *Dessins français* 2004, cat. 43

3. Ferdinand Hodler (Berne, 1853 – Genève, 1918) | *Étude pour le portrait de Marc Odier (1856-1939)*, 1892 | Mine de plomb et légers rehauts de craie blanche sur papier jauni mis au carreau à la mine de plomb, 45,3 × 36 cm (MAH, inv. BA 2008-194 [acquis de M. Jura Bruschweiler, Genève])

4. Ferdinand Hodler (Berne, 1853 – Genève, 1918) | *Portrait de Marc Odier*, 1892, huile sur toile, 100,5 × 79,5 cm (Bâle, Kunstmuseum, inv. 1545)

Achat

Ferdinand Hodler (Berne, 1853 – Genève, 1918), *Étude pour le portrait de Marc Odier (1856-1939)*, 1892

Le fonds Ferdinand Hodler du Cabinet des dessins, fort de près de sept cents dessins et de deux cent quarante et un carnets de croquis, s'est enrichi cette année d'une importante étude pour le *Portrait de Marc Odier* de 1892 conservé au Kunstmuseum de Bâle (fig. 3 et 4). Fils d'un quincaillier genevois, Marc Odier (1856-1939) est l'un des plus fidèles amis de Hodler. Il fait partie du groupe de jeunes artistes et intellectuels qui, dans les années 1883-1884, se réunissent régulièrement dans l'atelier du 33, Grand-Rue qu'occupe alors le peintre. Tout en travaillant dans le commerce de son père, Marc Odier prend des leçons de peinture auprès de l'artiste. À la suite de son mariage, il renonce à une carrière artistique pour devenir l'un des négociants importants de la place.

Cette feuille est caractéristique de la pratique préparatoire de Hodler, pour qui le dessin est le préalable systématique – et abondant – à toute composition peinte[8]. Il témoigne de l'influence de Jean Auguste Dominique Ingres, qu'il copie au Louvre lors de ses séjours à Paris, mais également de celle de Barthélemy Menn, élève du maître montalbanais et professeur de Hodler à Genève. L'enseignement de ce dernier s'inscrit dans la tradition classique de l'observation rigoureuse du modèle et de son étude approfondie par le dessin. La mise au carreau du portrait dessiné de Marc Odier, visible également dans la peinture, montre le souci de précision qui anime Hodler, qui usa aussi fréquemment de la « fenêtre de Dürer » à des fins de report. La pose de Marc Odier rappelle les modèles ingresques, la stature solide, le regard intense plongé dans celui du spectateur. Le trait à la fois souple, précis et vigoureux, témoigne également de l'influence du maître, de même que la touche fondue et l'accord chromatique sobre de la peinture du Kunstmuseum de Bâle.

8. Voir *Hodler · Dessins* 1963, pp. IX-XIII

Bibliographie

Dessins français 2004 — Dominique Radrizzani, *Dessins français · Collection du Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire de Genève*, catalogue d'exposition, Genève, Musée d'art et d'histoire, 3 décembre 2004 – 22 mai 2005, Genève – Paris 2004

Hodler · Dessins 1963 — Jura Bruschweiler, *Ferdinand Hodler · Dessins*, catalogue d'exposition, Genève, Musée Rath, 18 janvier – 17 février 1963, Genève 1963

Peintres et voyageurs russes 2008 — Lada Umstätter-Mamedova, Hélène Meyer, avec la collaboration de Vincent Chenal, Caroline Guignard et Gabriel Umstätter, *Peintres et voyageurs russes du XIXe siècle · Collections du Musée d'art et d'histoire de Genève*, catalogue d'exposition et de collection, Genève, Musée d'art et d'histoire, 4 décembre 2008 – 15 février 2009, La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts, 15 mars – 12 juillet 2009, Genève – Paris 2008

ROETHLISBERGER/LOCHE 2009 — Marcel Roethlisberger, Renée Loche, *Liotard · Catalogue, sources et correspondance*, catalogue raisonné, 2 volumes, Doornspijk 2009

Crédits des illustrations

Bâle, Kunstmuseum, Martin P. Bühler, fig. 4 | MAH, Flora Bevilacqua, fig. 1 | MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 2-3

Adresse de l'auteur
Caroline Guignard, collaboratrice scientifique, Musée d'art et d'histoire, Département des beaux-arts, Cabinet des dessins, rue Charles-Galland 2, case postale 3432, CH-1211 Genève 3